

Quelques questions à Elisabeth Thorens

*Elisabeth Thorens est enseignante et a été confrontée en classe au coming out de l'une de ses élèves. Constatant l'absence de soutien de la part de l'école aux élèves homosexuels et bouleversée par la détresse de la jeune fille, elle a entrepris une recherche qui l'a menée à rencontrer des professionnels et des jeunes concernés par l'homosexualité. L'ouvrage *Adolescents homosexuels, des préjugés à l'acceptation* (éd. Favre, 2009) est issu de cette démarche (à noter que l'ouvrage est en cours de réédition pour mai 2010). Rencontre avec l'auteure.*

Pourquoi l'école est-elle concernée par la question de l'homosexualité chez les adolescents ?

La période de l'adolescence est celle de l'éveil sexuel et éventuellement du questionnement sur l'orientation sexuelle. Pendant cette période, les jeunes passent beaucoup de temps à l'école et elle constitue une grande partie de leur environnement social. De plus, l'école est responsable de transmettre des valeurs comme le respect, la citoyenneté, l'ouverture à la diversité ainsi que de lutter contre toutes les discriminations. Or on y constate surtout un hétérosexisme latent. D'une part, la cruauté des jeunes entre eux et leur volonté de ne pas déroger à la norme les poussent à utiliser régulièrement des insultes homophobes. D'autre part, la méconnaissance des enseignants face aux questions d'homosexualité chez les jeunes fait que, sans même le savoir, ils diffusent le modèle d'une norme unique de l'hétérosexualité, du couple formé d'un homme et d'une femme invariablement. Cela contribue au sentiment d'exclusion que peuvent ressentir les jeunes homosexuels.

Que peuvent faire les écoles et les enseignants pour aider les jeunes qui s'interrogent sur leur orientation sexuelle ?

Souvent les enseignants ne sont pas conscients de la souffrance des jeunes homosexuels; l'école doit donc les rendre attentifs à cela, leur donner des pistes sur la manière de réagir et les informer sur les ressources à dispositions de ces jeunes. A leur tour, les enseignants doivent oser parler naturellement de l'homosexualité pour encourager ceux qui seraient concernés à chercher de la documentation dans les réseaux d'aide ou sur Internet et pour les inciter à trouver du soutien. Il faut absolument éviter qu'ils s'isolent.

Mais leur rôle ne s'arrête pas là. Ils peuvent aborder régulièrement dans l'enseignement, quand l'occasion se présente, des situations ou des personnes qui ont un lien à l'homosexualité. Parler de Rimbaud ou de Léonard de Vinci et de leur homosexualité comme d'une part de leur vie est un moyen de l'associer à quelque chose de positif. Dernièrement, dans le cadre d'un cours d'histoire sur la Shoah, j'ai consacré une leçon à la thématique du triangle rose et de la déportation des homosexuels. C'est encore une autre manière d'aborder la question de l'homosexualité de manière

Et surtout, l'école ne met pas ou très peu d'informations sur cette question à disposition des enseignants et des élèves.

Dans ce contexte, un jeune en questionnement sur son orientation sexuelle ne peut que se sentir anormal et rejeté. Si un élève est discriminé à cause de son origine ou de sa religion, l'école et les enseignants n'hésitent pas à réagir; pourquoi ne le ferait-elle pas dans le cas de l'homosexualité? L'école doit fournir un environnement sûr et accueillant pour tous les jeunes, y compris ceux qui sont homosexuels. Il faut savoir que les parents et l'école constituent les principaux facteurs de protection contre le risque de suicide, auxquels les jeunes gays et lesbiennes sont plus exposés que les autres en raison notamment de la discrimination qu'ils subissent. Lutter contre l'homophobie est donc un moyen de contribuer à la prévention du suicide chez les jeunes.

transversale. L'hétérosexisme se cache aussi dans des situations banales comme les jeux de rôles que l'on utilise souvent dans les cours de langue: pourquoi, dans une situation fictive, ne pas imaginer une famille homoparentale au lieu de toujours utiliser le modèle du couple hétérosexuel? Cela permettrait de contribuer à élargir la norme en y intégrant l'homosexualité, qui est de toute façon une réalité.



Photo: Kenji-Baptiste Okawa

	<p>Le but est d'en parler de manière naturelle et à différentes occasions pour que les jeunes concernés ne se sentent pas isolés et anormaux, pour qu'ils voient que ça existe, qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils n'ont rien fait de faux. L'homosexualité n'est pas un</p>	<p>choix et ce n'est pas à eux de s'adapter mais à nous. Beaucoup de jeunes gays et lesbiennes avec qui j'ai discuté me disent à quel point ils auraient apprécié d'entendre parler d'homosexualité et à quel point ça les aurait rassurés et aidés.</p>
<p>Est-ce la mission de l'éducation sexuelle d'aborder le sujet ?</p>	<p>Il est bien sûr important d'intégrer la question de l'orientation sexuelle aux cours d'éducation sexuelle, mais il est plus important encore de ne pas l'y cantonner. Si l'on parle de manière naturelle d'homosexualité dans toutes les branches lorsque</p>	<p>l'occasion s'en présente, on contribue non seulement à l'intégrer à la norme, mais on évite aussi d'en faire uniquement une affaire de lit, car c'est aussi, et surtout, une histoire de sentiments et de droits humains.</p>
<p>Quel rôle jouent les pairs, les autres élèves de la classe ?</p>	<p>On sait que statistiquement il pourrait y avoir un élève par classe concerné par la question de l'homosexualité. Cependant, c'est à tous les élèves qu'il faut s'adresser, que l'un d'entre eux se soit identifié comme homosexuel ou non. Car au-delà du message positif qu'il est important de faire parvenir à ces derniers, il est tout aussi im-</p>	<p>portant de sensibiliser le reste de la classe à ce type de discrimination car ce sont les citoyens de demain. Il est donc primordial d'informer et d'éduquer les hétérosexuels pour faire taire les préjugés et les dichés. De plus, les pairs ont un rôle important à jouer dans le bien-être des jeunes gays et lesbiennes en tant qu'« alliés ».</p>
<p>Pouvez-vous nous dire quelques mots des « réseaux sociaux » américains dont vous parlez dans votre livre ?</p>	<p>C'est un concept qui vient d'Amérique du Nord: l'association Gay Lesbian Straight Education Network (GLSEN)(http://www.glsen.org) a créé ce qu'on appelle des « réseaux d'allié.e.s » (« Gay-Straight Alliances »), qui ont pour objectif de créer un climat de sécurité et d'ouverture à la diversité sexuelle. Ils font en sorte que les enseignants soient informés sur la réalité des jeunes homosexuels et sur l'aide que peut fournir le réseau de santé. Tout le monde peut participer à ces réseaux, enseignants et étudiants, homosexuels ou non. Le but est de créer un lieu social où tout le monde peut venir discuter et se soutenir mutuellement. Dans certaines écoles, les élèves hétérosexuels qui font partie de ces réseaux peuvent signer une charte pour dire qu'ils s'engagent à lutter</p>	<p>contre les insultes homophobes, à soutenir leurs camarades discriminés ou à observer par exemple un jour de silence en soutien aux élèves qui sont rejetés par leur famille. Des études montrent que dans les écoles où de tels réseaux existent, les élèves gays et lesbiennes se sentent mieux et vivent sans avoir à cacher leur vie affective.</p> <p>A Genève, Dialogai mène un projet pilote qui travaille dans ce sens (le « Réseau d'allié.e.s »). L'association va à la rencontre des réseaux de santé des écoles pour les sensibiliser à l'importance de la question sexuelle chez les jeunes et les informer des ressources à disposition. Le Département de l'Instruction publique, de la culture et du sport (DIP) soutient ce projet.</p>

INTERVIEW: ANNE FROIDEVAUX
COLLABORATRICE SCIENTIFIQUE IRDP

Sources

- 1 Rey C, Michaud PA, Narring F, Ferron C. *Les conduites suicidaires chez les adolescents en Suisse: le rôle des médecins*. Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Bugnon 17,1005 Lausanne, Suisse.
- 2 Office fédéral de la santé publique, *Le suicide et la prévention du suicide en Suisse*. Rapport répondant au postulat Widmer (02.3251), 2005.
- 3 Pierre Cochand, Moret et Singly *Incidence du développement de l'identité sexuelle sur les risques de contamination par le VIH chez les hommes homosexuels et bisexuels de 25 ans et moins en Suisse romande*, Service de psychiatrie de liaison, Département universitaire de psychiatrie adulte, CHUV, Lausanne 2000.
- 4 Rapport de consultation du Groupe de travail mixte contre l'homophobie. *De l'égalité juridique à l'égalité sociale, vers une stratégie nationale de lutte contre l'homophobie*, mars 2007, publié par la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, Québec, p. 23.
- 5 Elisabeth Thorens-Gaud, *Adolescents homosexuels, des préjugés à l'acceptation*, éd. Favre, 2009.
- 6 R. Mendés-Leite & B. Proth. Cité dans Eric Verdier et Jean-Marie Firdion, *Homosexualité et suicide, études, témoignages et analyse*, éd. H&O, 2003, p. 44.
- 7 Marina Castaneda, *Comprendre l'homosexualité*, coll. « Réponses », Paris, Robert Laffont, 1999.
- 8 Témoignage de Sébastien, tiré de Elisabeth Thorens-Gaud, op. cit. p. 31.
- 9 Eric Verdier et Jean-Marie Firdion, *Homosexualité et suicide, études, témoignages et analyse*, éd. H&O, 2003, p. 54 et 55.